

INGE SCHOLL

**LA ROSE
BLANCHE**

Six Allemands contre le nazisme



LA ROSE BLANCHE

INGE SCHOLL

LA ROSE BLANCHE

traduit de l'allemand par

JACQUES DELPEYROU



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1953 by Inge AICHER-SCHOLL
© 1955/2008 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
www.leseditionsdeminuit.fr

Rien dans les tracts de la Rose Blanche n'a ce caractère un peu grandiloquent des discours de circonstance. Tout y sonne juste au contraire, tout y apparaît prophétique jusque dans les détails. « On ne peut pas discuter du nazisme, ni s'opposer à lui par une démarche de l'esprit, car il n'a rien d'une doctrine spirituelle. ... Depuis la mainmise sur la Pologne, trois cent mille juifs de ce pays ont été abattus comme des bêtes. C'est là le crime le plus abominable perpétré contre la dignité humaine, et aucun autre dans l'histoire ne saurait lui être comparé. ... Chacun rejette sur les autres cette faute commune, chacun s'en affranchit et continue de dormir, la conscience calme. Mais il ne faut pas se désoli-

dariser des autres, chacun est *coupable, coupable, coupable.* » Et ceci : « Serons-nous pour toujours le peuple haï de tous, exclu du monde ? »

Si le peuple allemand a échappé à ce sort, c'est à Sophie et Hans Scholl, Kurt Huber, Christoph Probst, Willi Graf et Alexander Schmorell qu'il le doit d'abord. Comme ils l'ont écrit eux-mêmes, parlant de l'Allemagne : « La fin sera atroce mais, si terrible qu'elle doive être, elle est moins redoutable qu'une atrocité sans fin. »

Hans et Sophie Scholl étaient croyants. Ils n'ont pas pris les armes, ils n'ont tué personne. La seule vie qu'ils ont sacrifiée, c'est la leur. « Je ne crois, disait Pascal, que les histoires dont les témoins se feraient égorger. » Face à Hitler, ces six universitaires allemands ont donné au monde l'une des leçons les plus crédibles de ce temps.

Les Éditions de Minuit



KURT HUBER
Professeur de philosophie
(24 oct. 1893 - 13 juil. 1943)



CHRISTOPH PROBST
Etudiant en médecine
(6 nov. 1919 - 22 fév. 1943)



HANS SCHOLL
Etudiant en médecine
(22 sept. 1918 - 22 fév. 1943)



SOPHIE SCHOLL
Etudiante en philosophie
(9 mai 1921 - 22 fév. 1943)



WILLI GRAF
Etudiant en médecine
(2 janv. 1918 - 12 oct. 1943)



ALEXANDER SCHMORELL
Etudiant en médecine
(16 sept. 1917 - 13 juil. 1943)



A la gare de Munich, au cours de l'été 1942 : de gauche à droite, Hans Scholl, Willi Graf (de dos), un militaire non identifié, Sophie Scholl et Alexander Schmorell.



*Hans Scholl, Sophie Scholl, Christoph Probst,
au cours de l'été 1942.*

PRINTEMPS 1943

La bataille de Stalingrad avait eu lieu et déjà, bien qu'on ne fût qu'en février, le printemps s'annonçait. J'allais un jour de Munich à Solln, par le train de banlieue. Deux membres du Parti s'assirent près de moi et s'entretenirent, à voix basse, des récents événements survenus à Munich. On avait écrit, en grandes lettres blanches, sur les murs de l'Université : « A bas Hitler. » On avait lancé des tracts qui appelaient à la révolte ; la ville entière se trouvait en émoi. Tout demeurerait comme avant, sans doute, et la vie continuait, identique ; mais en secret, quelque chose était changé. Je le remarquai à la conversation des deux hommes, assis l'un en face de l'autre, et se parlant à l'oreille. Ils envisageaient la fin de la guerre : que feraient-ils alors ? — « Il n'y aura pas d'autre solution que de se tuer », dit l'un d'eux, qui regarda vivement de mon côté, craignant que j'aie compris ces derniers mots.

Comment réagirent-ils lorsque, quelques jours plus tard, furent placardées des affiches rouge vif, destinées à apaiser la population, et sur lesquelles on lisait :

Ont été condamnés à mort pour haute trahison :

CHRISTOPH PROBST, 24 ans.

HANS SCHOLL, 25 ans

SOPHIE SCHOLL, 22 ans.

La sentence a été exécutée.

La presse parla d'eux comme d'isolés et d'inconscients : leur action les avait automatiquement exclus de la communauté populaire.

En ville, le bruit courait que près de cent personnes avaient été arrêtées, et qu'il fallait s'attendre à de nouvelles condamnations à mort. Le président de la Cour de Justice Populaire était venu exprès de Berlin par avion pour bâcler le procès.

Peu de temps après, un second jugement entraînait la condamnation à mort et l'exécution de :

WILLI GRAF.

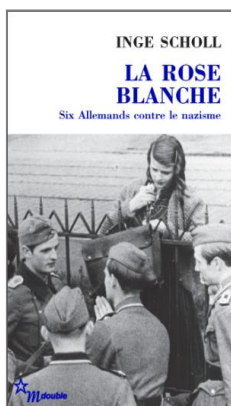
le Professeur *KURT HUBER*.

ALEXANDER SCHMORELL.

Qu'avaient fait ces hommes ? Quel était leur crime ?

Certains se moquaient d'eux, ou les traînaient dans la boue ; et d'autres les admiraient, comme des héros de la liberté.

Héros ? Peut-on leur donner ce nom ? Ils n'ont rien entrepris de sublime, n'exigeant qu'un droit élémentaire, celui de vivre, librement, dans un monde qui soit humain. La vraie grandeur est sans doute dans cet obscur combat où, privés de l'enthousiasme des foules, quelques individus, mettant leur vie en jeu, défendent, absolument seuls, une cause autour d'eux méprisée. Ils luttent, avec un humble héroïsme, pour ce qui est modeste, très quotidien, mais non point sans valeur ; et dans le même moment, des despotes habiles sont acclamés sur l'estrade publique, qui ne promettent, sous prétexte de puissance, qu'une gloire honteuse et la misère.



Cette édition électronique du livre
La Rose blanche. Six Allemands contre le nazisme d'Inge Scholl
a été réalisée le 15 mars 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707320513).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
En couverture : de gauche à droite, Hans Scholl,
Willi Graf (de dos), un militaire non identifié,
Sophie Scholl et Alexander Schmorell.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707326959